

L'ÉVANGILE de la résurrection

Un bout d'étoffe, un tas de pierres et un feu pour dire une espérance INDICIBLE !

Mes sœurs ! Mes frères !
Nous venons de le proclamer :
Christ est ressuscité ! il est vraiment ressuscité !
Et tout est transformé, métamorphosé, relevé,
Oui Christ est ressuscité !
-Il est vraiment ressuscité !

Cela ne s'est pas passé là -dans cette nuit du 4 au 5 avril 2026- mais cela s'est passé -une fois pour toute- dans l'histoire de notre humanité il y aura bientôt 2000 ans : dans cette « *nuit pleine de lumière* », cette « *nuit des merveilles de Dieu* » comme nous l'avons chanté au début de la vigile pascale hier soir !

Et c'est cela la nouvelle des nouvelles – la Bonne Nouvelle par excellence ! Celle qui va renouveler toute la vie de Marie de Magdala, celle du disciple « bien aimé » dont la foi est aussi vive que son pas de course- et aussi la vie de Simon-Pierre même si ce dernier est toujours un peu plus lent tant pour marcher que pour la « comprenette » !!!

Bonne Nouvelle -qui se dit aussi « Évangile »- qui nous renouvèle toutes et tous car Le jour de la Résurrection du Seigneur est le jour de la justification (comme le dit Saint Paul : « *Christ a été livré à la mort à cause de nos fautes et Dieu l'a ressuscité pour nous rendre justes.* » cf Rm 4,25). C'est d'une portée inouïe pour chacune et pour chacun et aussi pour notre monde que le péché des hommes défigure si atrocement !

Et le père Matta el Maskîne qui fut le père abbé du monastère St Macaire dans le désert de Sété en Égypte, qui avait lu l'épître aux Romains aussi sérieusement que Luther à n'en pas douter, affirmait même avec une belle radicalité :

« *Si aujourd'hui tu prétends ne pas être justifié... tu n'as pas à fêter la Résurrection, tant que tu ne t'es pas repenti de cette fausse conviction de ne pas être justifié par le sang du Christ et sa Résurrection* » !

Radical n'est-ce pas ?...mais il avait raison le père Matta !

Lorsque nous fêtons -et nous voulons vraiment fêter- Pâques et célébrer la Résurrection du Christ et sa victoire sur la mort, nous devons alors dans le même élan nous réjouir de toutes les répercussions tout à fait concrètes et radicales pour notre existence à chacun !

Ce jour, OUI mes sœurs (...et mes frères aussi !), nous fêtons la résurrection du Christ et donc nous fêtons du même coup notre salut puisqu'il nous a « *aimé jusqu'à l'extrême* » comme dit le disciple bien-aimé (...) et il est mort et ressuscité *pour nous rendre justes* » ! comme dit Saint Paul !

Et crois-le : Tout pour toi et tout pour moi est réellement renouvelé !

Depuis trois jours nous cheminons ensemble au rythme de cette « petite phrase immense » de la règle de Reuilly :

(en allumant sur chacun des 6 verbes une des bougies du chandeliers à 7 branches... en laissant la bougie centrale éteinte)

Il nous faut non seulement

- *AIMER l'Évangile,*
- *CONTEMPLER l'Évangile,*
- *APPRENDRE l'Évangile,*
- *VIVRE l'Évangile,*
- *SOUFFRIR l'Évangile...*
- *mais encore, avec notre chair et notre sang, CONTINUER l'Évangile.*

Au fil de ces 3 jours et ces 3 nuits, nous avons essayé de nous laisser travaillés par chacun de ces 6 verbes existentiels tout à fait essentiel : et sans doute il peut être bon pour nous -de temps en temps- de les revisiter ! Mais ce matin c'est jour de fête parce que précisément ce que nous fêtons ce n'est rien de moins que L'ÉVANGILE, le « *complément d'objet direct* » unique de tous ces verbes que nous avons visités et par lesquels le Christ fait sa demeure dans notre existence !

(allumer la bougie centrale) -L'Évangile : bien au centre de notre vie c'est avec l'Évangile qu'il nous faut conjuguer notre vie !

OUI bien au centre L'Évangile de Jésus-Christ qui transforme et métamorphose indiciblement toute chose dans notre vie...

... et c'est bien difficile de mettre des mots là-dessus, parce que précisément...

c'est ... « **INDICIBLE** » comme dirait notre si cher frère Daniel Bourguet – lui qui, par ses livres, a été un chantré remarquable du « Dieu humble » et « indicible » et pour qui nous avons une forte pensée aujourd'hui... Pleine de reconnaissance! Oui...Comment donc pourrions-nous dire l'INDICIBLE ?

J'ai choisi de le faire visuellement ce matin avec ces 3 éléments qui ont accompagné ces trois jours que nous venons de partager... et qui pour moi sont transformés à tout jamais – au point qu'ils ont « indiciblement » quasi changés de nature, avec l'événement de la résurrection !

Un morceau d'étoffe, quelques pierres, et ce feu qui illumine désormais chaque bougie du chandelier !

1.LE FEU

Et je commence par le feu : Il éclaire et réchauffe vraiment ce feu !

Comme le feu pascal qui nous a rassemblé dehors il y a quelques instants !

Un vrai braséro !

Vous savez que dans l'Évangile du disciple bien-aimé, il n'y a que deux mentions d'un braséro... et ce sont d'ailleurs les deux seuls de tout le Nouveau Testament ! Deux feux de braises bien différents l'un de l'autre :

-le premier c'est celui qui brûle dans la nuit du chapitre 18 au milieu de la cour de Caïphe et auprès duquel, tente de se réchauffer Simon-Pierre... Au moment douloureux où il doit faire face à cette servante aussi importune que perspicace...et qui va -bien malgré lui- le mettre face à lui-même : Il a beau être le plus célèbre des disciples « il ne connaît pas encore Jésus » avoue-t-il...dans un reniement qui dit peut-être paradoxalement toute la vérité -comme un lapsus- qui lui échappe ! Simon-Pierre « *ne connaît pas cet homme* »... c'est à pleurer c'est vrai... mais si nous y réfléchissons un instant : Qui donc ? Qui donc à ce moment là...avant la croix, avant le mystère de la mort de la résurrection de Jésus, Qui peut dire vraiment qu'il « connaît » Jésus ?!

Voilà donc pour le premier braséro qui a bien du mal à éclairer et à réchauffer un disciple qui a encore (nous le comprenons bien) tant et tant à découvrir encore de son Seigneur...

Et le deuxième braséro et bien c'est celui du dernier chapitre, pour la troisième apparition du ressuscité au bord du lac.

Un braséro tout différent : c'est le matin, le Christ l'a allumé lui-même et déjà il a cuisiné dessus un super banquet de retrouvailles avec du pain et des poissons ! c'est autre chose n'est-ce pas !

Pierre dès qu'il « re-connaît » Jésus (certes, quelques instant après le disciple bien-aimé... mais c'est pas si grave de rester un peu lent !), Pierre alors n'hésite plus et se jette littéralement à l'eau pour le rejoindre sans attendre ! Entre ces deux braséros, il y a le chapitre 20 de la résurrection et tout a changé pour Simon qui va pouvoir dire à Jésus en vérité (et humblement aussi) combien il l'aime !

« *Ravive en nous le feu de ton amour* » : disons-nous parfois dans la liturgie : La résurrection, non seulement ravive, mais renouveau fondamentalement notre amour de disciple du Christ ! C'est du feu !

Voilà donc pour le feu !

2. LES PIERRES

Alors pour les pierres ? Vous les reconnaissez ces pierres qui étaient pour une part éparpillées dans la chapelle pour l'office de la croix, et ces pierres aussi que chacune et chacun d'entre nous sommes allés déposer au pied de la croix. Ces pierres qui pesaient le poids d'un fardeau bien réel que nous voulions déposer auprès du Christ en croix... pierres de toutes tailles qui pesaient sur nous et qui menaçaient notre espérance...

Toutes ces pierres (toutes ! ...croyez-le !) ont été roulées avec celle du tombeau au matin de la résurrection, et désormais nous pouvons les regarder comme ce petit tas.

Ce petit tas de pierres je trouve qu'il ressemble beaucoup à un cairn : vous savez ces petits tas de pierres qui servent de repères, de balises dans certains chemins de grandes randonnées en montagne...

Là aussi la résurrection est passée par là et elle a tout transformé. La lourde pierre que j'ai déposée – je n'ai plus à la porter partout dans mon sac à dos : certes elle existe toujours et elle pèse toujours son poids... mais elle est déposée avec toutes les autres pierres que Dieu a déjà roulées avec la pierre du tombeau... quand je croise un petit tas de pierres... j'y pense parfois !

Ça c'est pour les pierres !

3. LE BOUT D'ETOFFE

Et alors pour le bout d'étoffe vous me direz ? Là ça se bouscule en moi :

- depuis le linge que Jésus s'est mis autour de la taille pour laver les pieds des disciples ce jeudi...
- au vêtement de Jésus – sa tunique sans couture que les soldats ont joué aux dés ce vendredi,
- ou encore au linceul acheté par le vieux Joseph d'Arimatee dont ce dernier a enveloppé le corps encore jeune de Jésus avant de le déposer dans la sépulture qu'il avait prévu pour lui-même Joseph d'Arimatee

Mais depuis ce matin ce bout d'étoffe exprime lui aussi quelque chose d'entièrement nouveau ! et vous savez quoi ? personnellement il ne m'évoque pas « *les bandelettes posées là* », ni « *le linge qui avait recouvert la tête de Jésus roulé à part à une autre place* »

Non pour moi, et excusez-moi d'être ici un peu plus personnel, mais ce tissu blanc... il me fait penser à l'aube que je porte aujourd'hui... qui n'est pas la couleur habituelle noire des robes de pasteurs réformées... et pour moi ça... ça change un peu mon expérience ! Parce que je sais bien qu'en fait, symboliquement c'est la robe blanche de tous les baptisés ! Et vêtu ainsi -je dois dire que c'est la première fois que je suis ainsi vêtu- pour chanter -comme il y a un instant : « *vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtus le Christ, Alleluia !* » ...ça fait quelque chose...d'assez indicible ! Cette étoffe nous la portons toutes et tous ! Que le Seigneur qui lui, sait dire « l'indicible » mieux que personne – y compris dans *un souffle léger – une voix de fin de silence-* nous le rappelle et vous le rappelle aujourd'hui et chaque jour de notre vie ! Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! ALLELUIA !

Amen.

P.B